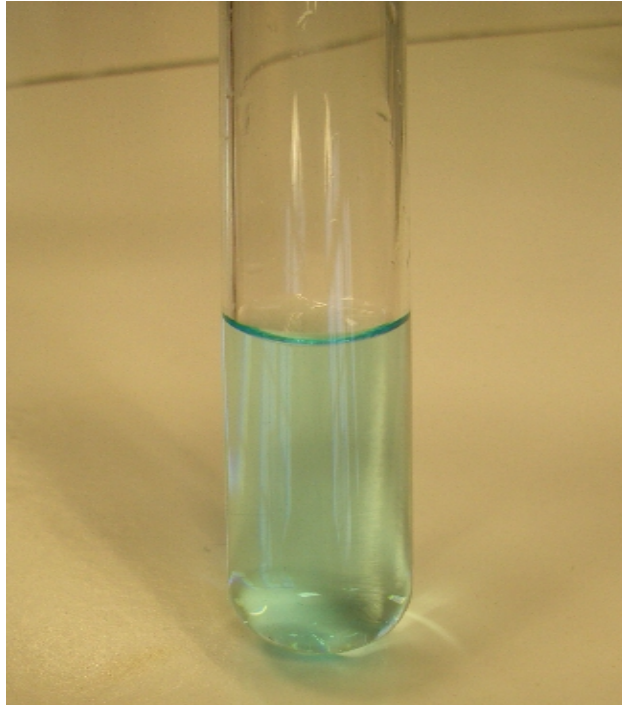


Muriatis acidum¹

Généralités

Muriatis acidum, ou acide muriatique, ou acide chlorhydrique, HCl, est un gaz incolore, fumant à l'air, d'une odeur vive et très piquante. L'eau en est extrêmement avide: elle en dissout 450 fois son volume à 15⁰. le liquide connu sous le nom de : acide chlorhydrique est une solution de ce gaz dans la proportion de 30 à 33 0/0. Il est incolore, fumant à l'air, très caustique.



Mis en contact avec des substances organiques, il les détruit, et, uni à l'alcool, il forme une sorte d'éther; de sorte que les trois premières dynamisations du remède ne sauraient être faites ni au sucre de lait ni à l'alcool. On les prépare donc jusqu'à la troisième, à l'eau distillée, et ce n'est qu'à partir de la quatrième dilution qu'on commence à se servir de l'alcool ordinaire.

Il s'agit d'un acide et en tant que tel, son génie forcément une déviation de la substance vitale.

Caractéristiques

Grande débilité

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Elle est généralement si grande que le malade, étendu inconscient et inerte, glisse au fond de son lit; la mâchoire inférieure pend; les selles passent involontairement pendant la miction, *etc.*; c'est le portrait d'un état typique désespéré. " lorsque nous traitons une forme grave de fièvre infectieuse, nous sommes obligés de penser à Arsenic alb., Phosphori. acid. et Muriat. ac.; avec Arsenic alb., il y a une prostration agitée avec anxiété; avec Phosph. ac., la prostration mentale a précédé la prostration physique; avec Muriat. ac., la prostration physique survient d'abord et il y a eu auparavant un stade d'excitation psychique. Ce dernier remède vient naturellement à l'esprit quand il y a une grande faiblesse musculaire avec la mâchoire pendante, que le malade glisse dans son lit, et que surviennent les selles et les mictions involontaires : c'est une véritable faiblesse paralytique. La langue elle-même ne tarde pas à se paralyser, comme les sphincters. Finalement, le malade n'a plus sa connaissance. Auparavant, il y a un peu d'agitation, mais d'une façon bien moins marquée que dans Arsenicum alb. ou dans Rhus tox. ; il ne répondait pas aux questions qu'on lui posait parce que cela l'agaçait, tandis que Phosph. ac. est lent à répondre aux questions qu'on lui pose à cause de l'épuisement cérébral qui l'empêche de penser" (Kent).

La description de Kent inscrit les secrets du génie de Muriatis acid :

- d'une part, le sujet inconscient et inerte, révèle que ses sens sont *captifs de l'acide*, sa substance vitale est immobilisée physiquement et mentalement.

- d'autre part, le fait qu'il *glisse* dans son lit, que sa mâchoire est *pendante*, qu'il a des *mictions passives* montre que cet acide agit *par descendum*, en créant une *déviaton qui va de haut en bas*. Enfin, le fait que des selles passent involontairement derrière pendant la miction devant, indique que lorsque l'intention est portée devant, il y a un glissement de l'information vers l'arrière : la déviaton acide agit en déportant le message *d'avant en arrière*. Au total, Muriatis acid *étreint, immobilise et dévie la substance vitale de haut en bas et de devant vers l'arrière*.

Écoulements offensifs

Les selles et l'urine ont une odeur putride (Kent).

Le caractère putride des excréations vient de leur *décomposition par la déviaton acide*.

Génie du remède

Il est simple. Chez Muriatis acid :

- une force (A) immobilise, asservit la substance vitale en la déviant de haut en bas et d'avant en arrière,
- une force réactive (B) tente de s'opposer à cette viciation en créant un mouvement inverse qui reste discret et peu efficace. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :

Force (A) immobilise,
asservit, dévie en bas
et d'avant en arrière



Force (B) réactive,
inverse, résiste peu et
faiblement

Pour simplifier je parlerai seulement de *déviaton en bas et en arrière*.

Modalités

Par temps humide : toute imprégnation supplémentaire active et irrite encore plus le territoire dévié.

Symptômes mentaux

Il est irritable, acariâtre, de mauvaise humeur.

Il est logique qu'un mental *détourné en bas et en arrière*, dans ses bas fonds glauques, y trouve acariâtreté et irritabilité. Comme dans les bas fonds de tout un chacun.

Tête

Douleurs dans la tête, comme si le cerveau était broyé. Mal de tête aggravé en bougeant les yeux, en se soulevant de son lit; amélioré en marchant lentement. Sensation de poids dans la région occipitale. Mal de tête occipital avec vue trouble, aggravé en faisant un effort pour voir. Douleur sourde dans l'occiput. Engourdissement dans le front. Sensation comme si les cheveux se dressaient.

Vertige survenant en bougeant les yeux et en se couchant du côté droit; ce vertige est parfois associé à une maladie de foie (Kent).

La force (A) de déviation postérieure est exprimée par la sensation de poids à l'occiput. La douleur au mouvement des yeux exprime l'aggravation par toute déviation supplémentaire. Les vertiges aussi actualisent le déplacement d'avant en arrière (A), car il s'agit d'un tourbillon qui s'exacerbe par la position couchée sur le côté droit (le côté droit s'apparente à ce qui est devant tandis que le côté gauche s'apparente à la valeur arrière). Ainsi Muriatis acid est tiré derrière quand il est couché devant par telle position ou par tel mouvement oculaire pourrait-on dire pour rester sur le génie.

La force (B) de réaction de rétention est exprimée par la sensation d'être broyé.

Yeux

Hémiopie verticale (voir Aurum met.). Cuisson pruriant dans les angles des yeux. Elancements douloureux à travers les yeux. Gonflement et rougeur des paupières.

La force (A) de déviation postérieure est signifiée par les élancements douloureux qui viennent *de travers* comme il se doit, et par l'hémianopsie verticale qui figure exactement *la chute en bas et en arrière* de la vision.

La force (B) de réaction de rétention est signifiée par la cuisson aux angles qui indique qu'une déviation retient *en coin* devant.

Oreilles

Dureté de l'ouïe. Forts bruits de craquements dans les oreilles pendant la nuit. Tintements, sifflements dans les oreilles. Acuité de l'ouïe; le bruit d'une voix humaine lui est insupportable.

Pour la force (B), l'acuité de l'ouïe symbolise que la fonction auditive est exacerbée par immobilisation : elle est captive.

Pour la force (A) de déviation postérieure, la dureté de l'ouïe, les craquements expriment qu'une telle déviation du son s'exerce derrière, dans l'oreille interne.

Appareil digestif

Bouche

Les lèvres sont sèches, crevassées; elles peuvent être enflées, gercées, saignantes. *La muqueuse de la bouche est ulcérée; aphtes dans la bouche. Grande sécheresse de la bouche.* Haleine fétide.

La langue est sèche, comme du cuir trop sec; elle peut paraître diminuée de ses dimensions normales; elle paraît paralysée, empâtée. Profondes ulcérations sur la langue d'aspect épithéliomateux.

Comme ailleurs, les lèvres ulcérées, craquelées, sèches et l'haleine fétide désignent la viciation des tissus par la nature déviante de l'acide.

Pour la force (A), les aphtes, les ulcérations et autres chutes expriment une déviation qui tire en bas et en l'arrière.

Pour la force (B), les paralysies et les empâtements expriment cette nature immobilisante du génie.

Gorge

Inflammation violente de la gorge. Sécheresse de la gorge. *Gorge rouge foncé avec ulcérations de la muqueuse*. Ulcérations avec fausses membranes; *exsudats blanc grisâtre* ou blancs, semblables aux fausses membranes de la diphtérie. Il expectore des mucosités fétides qui viennent de la gorge. Le fait d'essayer d'avaler provoque des spasmes.

Idem, sont représentées l'immobilisation (B) (spasmes freinateurs) et la déviation (A) (fétidité, ulcérations, fausses membranes).

Estomac

Grande soif; il a une grande soif pendant le stade de frissons, dans la fièvre, puis, pendant les autres stades, il n'a plus soif.

Il ne peut pas supporter la vue et même la pensée de la viande. Il désire des stimulants. Il a de temps en temps un appétit furieux et un constant désir de boire.

Spasmes de l'œsophage. Eructations amères et putrides (Kent). Sensation de vide à l'estomac non améliorée en mangeant. Sensation de vide à l'estomac et dans le ventre sans envie de manger. Sensation de vide à l'estomac depuis 10 heures du matin jusqu'au soir. Vomissements aigres; faiblesse de la digestion.

La grande soif vient d'un discret désir de reprendre le terrain concédé. Un même symptôme existe au plan mental : Muriatis acid est pris d'une excitation psychique discrète mais réelle, un sorte de petit sursaut, juste avant de sombrer dans l'asthénie physique et mentale.

Son désir d'acides et de stimulants sont le reflet de sa propre déviation : il y a là un désir de contrebalancer la déviation dans l'autre sens. L'appétit furieux de temps en temps marque l'impérieux besoin de reprendre des forces mais c'est un appel qui vient seulement par saccades pour traduire *le découpage, la déviation, l'étirement acide* toujours présent.

Les éructations amères, les vomissements aigres sont l'expression, à la fois, de la déviation acide des liquides humoraux et de la tentative de rétention (force B).

La sensation de vide à l'estomac malgré le repas montre que le message de la satiété est *dévié, disparate, en chute (force A)*.

L'horaire d'aggravation à *10 heures du matin au soir* est trop long à expliquer. En gros, il situe dans le cadran solaire, *le début et la fin en unité de temps*, de la déviation de Muriatis acid : elle part du matin (en haut) jusqu'au soir, (en bas). Ailleurs, cet horaire exprime le positionnement des atomes de chlore autour de leur noyau dans l'acide chlorhydrique.

Abdomen et selles

Sensation de vide dans le ventre, le matin, après la selle normale habituelle. Borborygmes et sensation de pléthore dans le ventre. Sensation de pression au niveau du foie qui est douloureux et hypertrophié. *Prolapsus facile du rectum*. Il ne peut uriner, faire un vent ou aller à la selle sans qu'il se produise. *Hémorroïdes gonflées et bleues, extrêmement sensibles au toucher* à tel point qu'il ne peut supporter non seulement le papier le plus fin, pour s'essuyer, mais même le simple frottement de sa chemise. Selles foncées, liquides; ou hémorragiques, avec du sang noir liquide; selles involontaires.

Pour la force (A), la déviation postérieure et descendante se révèle à travers la sensation de pression vers le bas, le prolapsus facile derrière quand il veut uriner devant, les selles involontaires.

Pour la force (B), réactive, il y a peu de signes car cette force est discrète et peu efficace.

Appareil urinaire

Vessie faible; l'urine passe lentement et il est obligé de pousser d'une façon telle que l'anus sort; ceci est en rapport avec la faiblesse musculaire générale du remède. Il ne peut uriner sans aller à la selle en même temps. Mictions involontaires. Brûlure et cuisson dans l'urètre, en urinant, suivies de ténésme.

Pour la force (A), la déviation en bas et en arrière est bien traduite avec des selles qui sortent derrière quand il veut agir sur une fonction devant.

Pour la force (B), les brûlures et les cuissons représentent à la fois l'acidité viciante du génie et les quelques réactions du secteur (B) du génie.

Organes génitaux

Masculins

Impuissance; le désir est faible, presque absent. Le scrotum est bleuâtre; démangeaisons au niveau du scrotum, non améliorées par le grattage. Ulcérations sur le prépuce.

Écoulement aqueux, sanguinolent, par l'urètre.

Érections impossibles en haut et devant (force B) car le sujet Muriatis acid est tiré derrière et en bas (force A). La déviation est présente à travers les grattages sous le sexe en haut, les ulcérations du prépuce, les écoulements viciés.

Féminins

Elle ne peut pas supporter le moindre contact, même celui des draps, sur les organes génitaux. Ulcérations des organes génitaux avec écoulement putride.

Sensation de pression au niveau des organes génitaux comme si les règles allaient venir. Règles prématurées et trop abondantes; pendant les règles, l'anus est douloureux. Leucorrhée avec mal au dos.

La force (A) du génie avec une déviation en arrière et en bas est par exemple dans le mal au dos derrière quand des leucorrhées s'écoulent devant. Elle est aussi par exemple dans la sensation que des règles vont descendre. La force (B) n'apparaît pas.

Appareil respiratoire

Saignement de nez dans la coqueluche et les fièvres infectieuses. Sang foncé et d'odeur putride, s'écoulant par le nez. Dyspnée; respiration rapide avec râles dans la poitrine, après avoir bu, ou augmentée après avoir bu.

Pour la force (A), il y a les douleurs derrière, dans le thorax, quand l'eau passe devant, dans l'oesophage.

Pour la force (B) de rétention, il y a l'écoulement d'un sang noir, putride, vicié par déviation acide.

Appareil circulatoire

Pouls rapide, faible, petit; intermittence à chaque troisième pulsation.

Déplacement, déportation, déviation du rythme cardiaque avec intermittence des pulsations.

Dos et extrémités

Sensation de brûlure à la colonne vertébrale. Sensation de pression de tiraillement, de fatigue au bas du dos. Sensation de tiraillements dans les membres, améliorée par le mouvement. Sensation de lourdeur dans les bras. Engourdissement et sensation de froid dans les doigts, la nuit. Sensation de brûlure à la paume des mains et à la plante des pieds. Faiblesse et pesanteur des membres inférieurs. Douleurs dans le tendon d'Achille (Actaea rac.). Démarche chancelante.

Pour la force (A), il y a la fatigue et tiraillements *en bas du dos*. Et, aux membres inférieurs, des lourdeurs, le froid, surtout la nuit, autant de caractéristiques qui symbolisent *le bas*. Et pour exprimer localement la déviation, il y a encore des signes évocateurs comme les douleurs dans le talon pour exprimer une déviation en arrière.

Pour la force (B), les brûlures à la plante des pieds, la faiblesse, la démarche chancelante expriment un peu sa réaction amoindrie..

Peau

Eruptions papuleuses et vésiculeuses avec grande démangeaison (Rhus tox.). Furoncles; ulcérations à odeur offensive et aux rebords brûlants, au niveau de la peau des membres inférieurs. Peau livide, pétéchies, éruption scarlatiniforme peu marquée; le tout s'accompagnant d'un état infectieux grave.

Les éruptions, bien que non spécifiques, expriment le caractère acide et déviant (A) du génie à travers les ulcérations, l'odeur offensive, la lividité et les démangeaisons et le caractère discret de la force (B) de défense avec un état vite aggravé.

Fièvre

Fièvres de type typhoïde grave, avec très grande faiblesse; extrémités froides; stade de chaleur sans soif, mais soif pendant le frisson; pouls rapide et faible; prostration extrême. Transpiration pendant le premier sommeil; pendant la transpiration, les symptômes sont aggravés.

Juste un mot sur l'aggravation pendant la transpiration. Cela veut dire que pendant qu'il tente d'évacuer ici des liquides chargés, il aggrave les territoires malades : *la réponse défensive est déviée sur des territoires atteints et aggrave l'état général.*

Conclusion

Remède simple, génie facile, Muriatis acid doit être donné dans toute affection qui déporte dans les abîmes du mal, en bas et en arrière.

Application clinique

Cette dame consulte pour épuisement et déperdition énergétique particulière. Une semaine avant les règles et plutôt le matin, elle a l'impression qu'elle se vide de haut en bas à partir du milieu du corps. L'asthénie est intense, les signes d'accompagnement nombreux :

- picotements et froideur aux mains, aux avant bras, aux membres inférieurs qui sont lourds et froids.
- mal à la tête, plutôt à l'occiput avec gêne majorée aux mouvements des yeux et de la tête.
- sensation de décharges électriques à la plante des pieds quand elle se lève le matin, vite dissipée à la marche.
- violentes brûlures à l'estomac après les crises d'asthénie.
- sensation de vide à l'estomac, fort ballonnement abdominal, alternance de constipations et de diarrhées, sécheresse de la bouche, grande soif.

Elle a vu un gastro-entérologue qui a prescrit bien des examens complémentaires, scanner abdominal et prélèvements biologiques, tous normaux. Elle signale une importante hernie hiatale à la fibroscopie et dit qu'elle "sent comme une imprégnation acide qui le ronge à l'intérieur et l'épuise."

Bien sûr l'inflammation, les douleurs, les saignements par hernie hiatale paraissent avoir un rôle dans cette pathologie mais n'expliquent pas l'épuisement sévère dont souffre la malade. Il semble *qu'une force descendante tire et dévie son énergie vitale vers le bas* et l'épuise considérablement. Une imprégnation acide dont le génie n'est autre que celui de Muriatis acid.

Donné en 9 CH (en association avec China Loxa pour les saignements éventuels et les ballonnements et Hyosciamus pour la hernie hiatale), Muriatis acid a effacé l'ensemble des symptômes.

Question : pourquoi cette dame ressent-elle une déperdition si éprouvante vers le bas et en arrière? Est-ce le fait de ses deux grossesses, de traumatismes anciens sévères, de ptôses viscérales? Non. En raison d'une malformation de naissance qui a nécessité deux césariennes : *elle a un bassin vrillé en arrière et en bas !*